reté générale à la Préfecture de Marseille, était ainsi conçu: «Informateur sérieux signale à bord «Georges-Philippar» machine infernale destinée à provoquer incendie. Soviets auraient perpétré attentat pour provoquer embouteillage canal Suez et empêcher envoi munitions et armes aux Japonais pour combattre Chinois: individu doit monter passage Port-Said pour mettre en marche machine infernale.

C'est, ajoute-t-on, pour cette raison que nul ne fut admis à monter à bord à Port-Said et que le courrier postal ne fut pas embarqué. Le sinistre survenu s'étant produit à la date près, dans les conditions mêmes relatées par la dénonciation parvenue à la Sûreté générale, il est évident que les enquêteurs vont examiner avec attention l'activité de ces éléments chinois et indochinois faisant partie du personnel du bord et dont quelques unités auraient pu trouver un intérêt quelconque à commettre un attentat.

On sait déjà que sur les six Annamites embarqués à Marseille, trois furent débarqués à Saïgon pour des raisons encore inconnues et remplacés par d'autres boys sur lesquels on ne possède aucun renseignement.

La possibilité d'un conflit russo-japonais inquiète les milieux diplomatiques

Londres, 30 mai. — La situation en Extrême-Orient cause de plus en plus d'inquiétude à Washington et dans les principales capitales européennes et la possibilité d'un conflit russo-japonais fait l'objet des conversations dans les milieux diplomatiques.

C'est cette inquiétude, dit-on, qui a motivé les négociations ayant pour but de hâter la réunion à Shanghaï, d'une conférence internationale.

Celle-ci aurait notamment à examiner le statut de cette ville, spécialement au point de vue international et peut-être aussi les différends sino-japonais.

La lutte contre la religion en Russie soviétique

« Excelsior » publie un premier article d'un jeune normalien, M. Georges Luciani, agrégé de l'Université, qui, depuis dix-huit mois, séjourne à Moscou où longtemps il vécut menant « chez l'habitant » la même vie que chez les citoyens de l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

M. Luciani consacre cet article à la destruction systématique de la religion et de ses temples par les bolcheviks.

« Sur trois cents églises, écrit-il notamment, que possédait Moscou, il en demeure à peine une soixantaine, encore sont-elles, pour la plupart, transformées en dépôts, ateliers, clubs, restaurants.

» Certaines, les plus belles, donnent asile à des vastes musées antireligieux. Les dimanches, au reste, n'existent plus et pour mieux désorienter les gens, beaucoup de journaux ont supprimé jusqu'à la mention même des jours de la semaine.

Le parti hitlérien ne sera pas poursuivi pour complot contre la sécurité de l'État

Berlin, 30 mai. — La procédure ouverte par le tribunal d'Empire de Leipzig à la suite de la découverte au cours des perquisitions opérées au mois de mars dernier dans les centres de formations racistes militarisées, de documents compromettants pour le parti hitlérien, serait déjà suspendue s'il faut en croire le service de presse national-socialiste.

Le procureur général aurait déclaré n'avoir rien trouvé dans les documents soumis à son examen qui puisse permettre d'accuser le parti national-socialiste de complot contre la sûreté de l'Etat. Les conclusions de la Cour suprême d'Empire auraient été portées à la connaissance du gouvernement prussien.

La grève générale révolutionnaire a échoué en Espagne

Madrid, 30 mai. — Le ministre de l'Intérieur a déclaré que la grève générale révolutionnaire a complètement échoué.

Les syndicats extrémistes ont déclaré la grève générale à partir de ce matin. La grève n'affecte que la capitale. La troupe assurera la circulation des tramways et la bonne marche des services publics. Des mesures de précautions continuent à être prises pour éviter des troubles.

Le prince et la princesse de Piémont inaugurent la plus importante centrale électrique automatique d'Europe

Les princes de Piémont ont inauguré hier la grande digue du lac artificiel de Arvo. Puis ils sont descendus à Calusio, où ils ont procédé à l'inauguration de la nouvelle centrale électrique qui, en tant qu'installation automatique, est la plus importante d'Europe.

La princesse Marie-José a mis en mouvement la centrale après avoir découvert la plaque en bronze qui a été apposée sur la façade de l'édifice. Les princes ont ensuite visité les travaux de bonification de la vallée du fleuve Noto. Arrivés à Crotone, ils ont reçu un accueil enthousiaste de la population.

VISITEZ LES GROTTES DE HAN et de ROCHEFORT (Belgiq.). La plus merveilleuse excursion. Fortes réductions aux sociétés d'au moins 12 membres, écoles, etc. Ecrire 8 jours d'avance : Direction des Grottes, Han-sur-Lesse. 27243

HUIT PUISSANCES VONT SIGNER UN ACCORD SUR LES DETTES AVEC LES ÉTATS-UNIS

Washington, 30 mai. — La Trésorerie américaine a annoncé officiellement que huit puissances signataires du moratoire Hoover, parmi lesquelles figurent la France, la Grande-Bretagne et l'Italie, signeront la semaine prochaine, des accords prévoyant le remboursement, sur dix ans, de l'année de paiement moratoriée.

Les sommes ainsi étendues sur dix ans porteront intérêt à 4 %.

Le Congrès socialiste

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le parti dressera un cahier de revendications en fonction de l'action immédiate et de la situation actuelle. Et puis nous attendrons une réponse des radicaux, sur ce cahier, une réponse dont la tenue déterminera notre attitude.

Si l'on nous dit oui pour nos conditions, eh bien ! alors c'est oui pour la participation.

Si l'on nous dit non ; ce sera non !

Si l'on ne nous répond ni complètement oui, ni complètement non ; oui sur un point, non sur un autre, plus tard sur un troisième, bien que je persiste à penser que les conditions de Narbonne sont un minimum, le Congrès sera maître. Il doit siéger encore quarante-huit heures, ce sera à lui de décider.

M. Grumbach. — Si l'on vous dit causons, accepterez-vous qu'une délégation de chaque parti se rencontre.

M. Léon Blum. — S'il s'agit de prendre la position pour base de discussion, de faire sortir le parti du cadre qu'il a tracé, Non !

M. Renaudel. — La question des conversations est essentielle pour nous. Enverrons-nous notre résolution comme une lettre ou bien accepterons-nous de causer si on nous en prie ? Le Congrès est maître en effet, et nous comptons lui demander de se prononcer sur ce point, mais pas dans le même sens que vous. (Mouvements divers dans les tribunes.)

» Nous ne discutons pas pour les tribunes, s'écrie M. Renaudel, mais pour l'avenir du parti. »

Ces paroles provoquent de vives protestations parmi le public des tribunes, dont certains occupants huent M. Renaudel.

M. Vincent-Auriol parvient enfin, avec l'aide de M. Léon Blum, à rétablir le calme.

Puis, M. Léon Blum reprend :

— J'estime que ce dialogue était prématuré. Vous-même, Renaudel, vous ne seriez certainement pas dans tous les cas d'avis d'engager des négociations directes, que ce soit par un moyen ou par un autre. Le parti radical sera saisi de notre motion, nous verrons ensuite. Quoi qu'il arrive, nous nous déterminerons d'après les intérêts de la classe ouvrière.

« Nos conditions seront repoussées », déclare M. Paul Faure

M. Paul Faure commence par déclarer qu'il ne voudrait pas risquer les conséquences du scrutin du 8 mai, sur un coup de dès, ni les jouer à pile ou face. A ce propos, il rappelle les conséquences qu'a pour les socialistes anglais et allemands l'exercice du pouvoir ou la participation. En France, les conditions de la participation seront-elles plus favorables ? Si le programme défini par M. Léon Blum et M. Vincent Auriol était accepté entièrement par le parti radical, évidemment, je dirais que c'est une circonstance exceptionnelle.

Quelle est la réponse que l'on nous a faite jusqu'à présent? Déjà MM. Louis Proust et René Besnard ont proclamé que le Parti socialiste posait des conditions inacceptables, parce que leur application signifierait la ruine du pays. (Appl.). Et encore je n'ai pas parlé de la situation budgétaire.

Croyez-vous obtenir la réduction massive des dépenses militaires? J'ai peur qu'au contraire, pour combler le déficit, on ne vous propose des conversions de rentes, des réductions de salaires et tout un tas de mesures impopulaires qui ne vous vaudront que la désapprobation des ouvriers.

Sans qu'on puisse m'accuser d'arrière-pensée je peux exprimer la certitude que les conditions que nous poserons seront repoussées.

Ce ne sont pas les Gouvernements du Cartel, croyez-moi, qui sauveront le monde. C'est le Gouvernement socialiste seul, lorsqu'il sera porté au pouvoir par les masses prolétariennes. (Vifs applaudissements dans les tribunes et sur de nombreux bancs).

Les derniers orateurs inscrits renoncent à la parole. Le débat est clos et l'on procède à la nomination de la Commission des résolutions qui se réunira cette nuit pour examiner les textes en présence et rechercher la possibilité d'élaborer un texte d'unanimité.

M. Frossard donne sa démission de secrétaire-général du « Populaire »

On annonce de source sûre que M. L.-O. Frossard a fait parvenir, cette nuit, à M. Léon Blum une lettre dans laquelle il lui donne sa démission du poste de secrétaire-général du « Populaire ». La décision de M. Frossard aurait été déterminée par certaines critiques qui auraient été formulées contre son attitude à l'intérieur du journal et du parti, à la suite de la démarche qu'il a effectuée auprès de M. Herriot en compagnie de MM. Frot et Renaudel.

La tentative d'escroquerie contre M. de Rothschild

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Tout son mobilier qui se trouvait dans un wagon, resta entreposé dans un garde meuble de Marseille. Peu après, à la suite de quelques démarches, Lacant, l'un des escrocs arrêtés, réussit à entrer en possession d'un caisse dans laquelle, suivant les déclarations de M. Camoin, se trouvaient de nombreux documents, des papiers personnels et son testament.

Cette caisse resta environ 15 jours chez Lacant et lorsque la fille du défunt Mme Fouilloux put entrer en sa possession, elle s'aperçut qu'un petit coffre nikelé renfermant ses papiers avait disparu.

On peut croire que dans ces papiers se trouvait la lettre de crédit qui a été modifiée par les deux filous.

LA FOUDRE FAIT DE NOMBREUSES VICTIMES EN POLOGNE

Varsovie, 30 mai. — De violents orages ont éclaté dans la région de Vilna, faisant de nombreuses victimes. Sept personnes ont été tuées.

A la station frontière de Lichaczew, la foudre est tombée sur un blockhaus russe; le commandant a été tué et onze soldats grièvement blessés.

A Michniewicze, elle est tombée sur une scierie dans laquelle se tenait une réunion communiste. Quatre assistants ont été tués et de nombreux autres blessés.

Les escroqueries du directeur de la «Banque des Flandres» devant le tribunal correctionnel de Lille

Il y a quelques années, une banque s'installait à Lille, sous le nom de « Banque des Flandres ». Ses opérations étaient nombreuses et les affaires semblaient être prospères.

Son directeur-propriétaire, M. Marius Neuville, fonda le 22 décembre 1926 une société dont l'objet était l'exploitation de la banque. Les apparences furent sauves jusqu'au 20 décembre 1929, date à laquelle le Tribunal de Commerce de Lille prononçait la banque en faillite; la chute de l'établissement amena de la part du Parquet une information bientôt suivie d'une instruction confiée à M. Richard et dirigée contre M. Marius Neuville; deux experts: MM. Breem et Debouvry furent désignés; les expertises et l'instruction révélèrent que des faits délictueux d'escroquerie et d'abus de confiance avaient été commis par M. Neuville et que celui-ci, en outre, avait laissé passer de nombreuses irrégularités dans la constitution de sa société, ce qui lui valait de comparaître hier, après une longue détention, devant le Tribunal en compagnie de quelques-uns des membres de son Conseil d'administration.

A l'audience

Trente et un témoins sont entendus. Les experts expliquent le mécanisme des délits commis par l'inculpé; la société dénommée « Banque des Flandres », était nulle par défaut de souscription de la totalité du capital social; par défaut de versement d'au moins un quart du capital; par défaut de vérification des apports en nature. D'autre part, Neuville avait imaginé un système de « bons de caisse », qui consistait à réclamer des souscripteurs certaines sommes d'argent dont la remise par les prêteurs avait été entourée de manœuvres constitutive du délit d'escroquerie: réunions d'assemblées générales d'actionnaires; établissements de faux bilans; publications et envois de circulaires contenant des allégations mensongères; distribution de dividendes fictifs et mise en vente d'actions et de parts de fondateurs non libérées. Les plaignants exposent tour à tour les circonstances dans lesquelles ils ont souscrit des « Bons de Caisse » et dans lesquelles ils ont remis au banquier des sommes d'argent en vue de l'achat de titres désignés par eux et qui ont été conservées par Neuville ou affectées à d'autres usages que ceux indiqués par les déposants.

Les inculpés

Marius Neuville déclare que l'apport de sa banque qui réalisait d'importants bénéfices était un sérieux apport à la société: « Banque des Flandres ». Il est assisté de Me Balsarcine.

Eugène Dezailly, commissaire aux comptes, assisté de Me Lec Decroix, excipe de son ignorance en matière financière; cette thèse est adoptée par Albert Boeren, comptable, qu'assiste Me Regnault; un autre, Cauwel, un des administrateurs qui exerce la profession de peintre d'enseignes déclare également avoir ignoré les responsabilités encourues par lui; il est défendu par Me Thellier; Me Crousaire défend un sieur Dubois et Me Gombert un sieur Victor Delattre, tous deux poursuivis dans les mêmes conditions. Tous sont inculpés du délit de complicité d'escroquerie dont l'auteur principal est Neuville; les deux derniers inculpés, J.-B. Neuville, cousin de Marius Neuville, et Paul Lamare sont poursuivis seulement pour infractions à la loi sur les sociétés.

Le Tribunal entendra aujourd'hui à 13 h. 30 le réquisitoire et les plaidoiries.

Chez les Guides de France

Dimanche, 29 mai, a eu lieu à Lambersart le rallye de Province des Guides de France.

Le soleil daigna se montrer généreux et la plus grande gaîté régna toute la journée.

La Commission Régionale procéda le matin à la cérémonie d'affiliation de la 4e Roubaix ; l'après-midi, de nombreux parents vinrent constater la ferveur et le recueillement qu'apportent à leur promesse les Guides et les Jeannettes.

Toute la journée, les compagnies rivalisèrent d'ardeur et une vive compétition mit aux prises les quatre compagnies de Roubaix, les deux de Lille, celle de La Madeleine et celle de Lannoy. La 1re Croix retenue par les processions ne put y prendre part.

Ainsi s'affirme chaque jour davantage la vitalité de ce mouvement d'éducation, branche féminine du scoutisme catholique qui enthousiasme la jeunesse et vient de voir ses effectifs s'augmenter de plus de 4.000 Guides en un an.

Un communiste nègre est candidat à la vice-présidence des Etats-Unis

Chicago, 30 mai. — Douze cents communistes américains se sont réunis au Colisée pour acclamer la candidature de William Foster, un de leurs chefs, à la présidence des Etats-Unis, et celle de James Ford, un nègre, à la vice-présidence.

Les communistes présents étaient délégués dans divers Etats. Dix mille personnes assistaient à cette réunion.

Les chances de Foster sont infimes mais ses partisans lui ont promis au moins un million de voix.

Cinq hauts fonctionnaires soviétiques sont victimes d'un accident d'auto

Moscou, 30 mai. — Une automobile, dans laquelle avaient pris place cinq hauts fonctionnaires soviétiques, a capoté dans des circonstances mystérieuses.

M. Cyprien Kirkiz, membre du Conseil des syndicats professionnels et collaborateur de Staline, a été tué sur le coup; les quatre autres fonctionnaires ont été grièvement blessés.

Kirkiz et ses collègues se rendaient dans une localité des environs de Moscou pour participer à un entretien avec Staline, lorsque l'accident s'est produit.

Peu de temps après avoir ouvert une enquête, la police a procédé à l'arrestation du chauffeur qui conduisait la voiture. Le bruit court, à Moscou que l'accident aurait été provoqué par des anarchistes. L'émotion est vive dans les milieux gouvernementaux.

Par suite des inondations 7000 personnes sont sans abri en Angleterre

Londres, 30 mai. — Dans le sud du Yorkhire, plus de 7.000 personnes ont dû évacuer leurs habitations en raison des inondations.

Des fiançailles princières à la Cour de Suède

Stockholm, 30 mai. — La nouvelle annonçant les fiançailles du prince Octave-Adolphe avec la princesse Sibylle de Saxe-Cobourg-Gotha serait exacte; les fiançailles seront rendues officielles pour l'anniversaire du roi, le 16 juin. Dans les cercles de la Cour, on déclare ne rien savoir à ce sujet.

DERNIÈRE HEURE

La crise ministérielle en Allemagne

LES CONSULTATIONS DU PRÉSIDENT HINDENBURG NOTAMMENT AVEC HITLER

Berlin, 30 mai. — Le président du Reich a commencé cette après-midi les consultations traditionnelles. Il a eu tout d'abord, avec le président du Reichstag, M. Paul Loebe, un entretien très bref. Il a reçu ensuite les représentants de la social-démocrate, M. Breitscheid, Wels et Hilferling. Leur conversation avec le chef de l'Etat a duré environ cinq minutes. Elle n'a pas eu en conséquence un caractère très approfondi.

Le maréchal de Hindenburg, a reçu ensuite M. Adolf Hitler, qu'accompagnait le capitaine Goering. Le président du Reich et le chef du parti national-socialiste ont conversé pendant environ quarante minutes. La durée de cet entretien, qui contraste avec la brièveté des audiences accordées aux chefs socialistes, est l'objet de nombreux commentaires dans les milieux politiques, on suppose que le président du Reich a essayé d'obtenir de M. Hitler que la fraction nationale-socialiste du Reichstag, accordera son soutien au cabinet qui va être constitué. On estime cependant, d'une façon générale que le parti national socialiste refusera ce soutien sans l'espoir de rendre par là inévitable bientôt une dissolution du Reichstag et des élections générales qui, à son avis, assureraient la majorité à la droite.

Les exigences d'Hitler rendent impossible la constitution d'un cabinet de droite

M. Hitler a déclaré que son parti se refusait formellement soit à entrer dans un gouvernement, soit à le soutenir, tant que le Reichstag n'aura pas été dissous et renouvelé. Dans ces conditions, le Centre d'une part et les nationaux-socialistes, d'autre part, se dérobant, il devient impossible de trouver une base parlementaire pour un Cabinet de droite.

Il ne resterait alors que deux solutions à envisager : soit un Cabinet constitué en dehors des partis et chargé d'expédier les affaires courantes et de dissoudre le Reichstag, soit un retour de M. Brüning.

Le fait que cette dernière solution est envisagée ce soir dans certains milieux politiques prouve l'état de confusion auquel on y est arrivé. Elle ne paraît d'ailleurs pas devoir être retenue pour l'instant, le président tenant avant tout à orienter la politique à droite et M. Brüning se refuse à collaborer avec la droite. Il est beaucoup plus invraisemblable que le président chargera une personnalité comme le comte Westarp, ancien président du parti national allemand, de former le Cabinet: on se serait en effet avisé dans son entourage que des hommes comme le baron de Gayl ou M. von der Osten, dont on avait parlé sont par trop orientés à l'extrême-droite et surtout ne possèdent aucune expérience politique.

La fin tragique de Goulette et de ses compagnons

Rome, 30 mai. — Les corps de l'aviateur Goulette, du deuxième pilote Moreau et des deux passagers de l'avion — deux rescapés du *Georges Philippar* — ont été transportés du lieu de l'accident, à la petite ville de Vérol.

L'avion de Brown a pris feu

Seattle, 30 mai. — L'avion de Brown qui est parti pour Tokio, a pris feu et s'est écrasé à Helliott-Bay. Le pilote et son mécanicien ont sauté en parachute dans la mer et ont été recueillis.

LE COSAQUE IVAN LAZAREFF RECONNAIT EN GORGULOFF UN TCHEKISTE QUI L'AVAIT FAIT TORTURER

Paris, 30 mai. — Paul Gorguloff, l'assassin du Président de la République a été amené ce soir au Palais de Justice.

Le juge d'instruction a recueilli le témoignage du cosaque Yvan Lazareff venu spécialement de Gaban, près de Tarbes, où ils est ouvrier agricole. Cette confrontation a d'ailleurs donné des résultats particulièrement intéressants.

En effet Lazareff qui avait reconnu Gorguloff sur une photographie publiée par un journal comme étant un membre de la Tchéka de Rostow, a reconnu Gorguloff sans hésitation au milieu de sept inspecteurs de la police judiciaire de même taille et de même corpulence. Il a persisté à le désigner comme un tchékiste qui, d'octobre 1920 à avril 1921, lui avait infligé des tortures pour obtenir de lui certains renseignements.

— Gorguloff, a dit Lazareff, était devenu le chef de la Tchéka, je l'ai vu assister à des interrogatoires de plusieurs personnes arrêtées à Rostow et je sais qu'il avait donné des ordres contre les Russes blancs tout en restant lui-même dans l'ombre.

Lazareff, avant de reconnaître Gorguloff dans le cabinet du magistrat, avait également reconnu sa voix tandis que l'assassin conversait avec son avocat.

LA LOI MARTIALE DANS LES CONCESSIONS A CHANGHAI

Changhaï, 30 mai. — La loi martiale a été proclamée aujourd'hui dans les concessions. Il s'agit d'une mesure de précaution pour parer à des incidents possibles à l'occasion du 7me anniversaire de « l'incident du 30 mai ».

Renseignements commerciaux

du 30 mai

Londres : Sur Paris, 93.46; sur Bruxelles, 268.90; Esc. bons banque, 1 1/16 à 3 1/4; Prêt à court terme, 1/8 à 3/4.

COTONS

NEW-ORLEANS, 30 mai. — Clôture. — Mai, inconé; juillet, 5.58; octobre, 5.75; décembre, 6.08; janvier, 5.95; mars, 6.11.

Tous les autres marchés sont clos.

LES VENTES DE LAINES

Londres, 30 mai. — Marché plus animé et plus ferme. On retire moins. Les Anglais demeurent toujours les principaux intéressés.

— Le Cosaque a arrêté à Leningrad trente-six conducteurs d'autobus moscovites. Tous se livraient au vol des différentes marchandises confiées à eux pour le transport.

— On a procédé à Varsovie, en présence de Mme Curie-Skłodowska, à l'inauguration de l'Institut du radium, qui portera le nom de l'illustre savante.

Dernières Nouvelles Sportives

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES CLUBS DU NORD ET LE PROFESSIONNALISME

Paris, 30. — La F.F.A. a entendu ce soir, les représentants des trois clubs nordistes: Racing-Club de Roubaix, Olympique Lillois et Amiens A. C., qui avaient déclaré la semaine dernière, réserver leur adhésion au mouvement professionnel. La réunion était présidée par M. Jules Rimet et les membres de la Commission du professionnalisme, ainsi que ceux du bureau fédéral y assistaient.

Il faut avant tout préciser encore que les trois clubs nordistes n'avaient pas, ainsi qu'on l'a écrit, renoncé entièrement au professionnalisme. Ils avaient simplement demandé à la Ligue du Nord de football de leur réserver, en attendant une nouvelle décision, une place dans le championnat amateur de la région du Nord.

Au cours de la réunion de ce soir, l'accord ne s'est pas encore réalisé. Les trois clubs sont restés sur leurs positions. Ils ont maintenu leurs desiderata : refus de partager les recettes et droits d'entrée pour les membres honoraires, et ils ont en outre réclamé la constitution de trois groupes de huit clubs au lieu de deux, ainsi qu'il était prévu.

Ils espèrent ainsi réduire la longueur des déplacements, en constituant des groupes par régions affinitaires.

La Fédération n'a rien décidé ce soir et la Commission du professionnalisme se réunira de nouveau mardi.

TENNIS

Les Championnats de France internationaux

Double Mixte. — Demi-finale : Mrs Moody Wills et Sydney Wood (Amérique) battent Mlle Sigard et J. Borotra (Belgique-France), par 7-5 et 6-2. Par cette victoire, l'équipe américaine se qualifie pour la finale du Double Mixte.

Simples Messieurs. — 3e tour : Lee (Angleterre) bat Sertorio (Italie), 2-6, 6-4, 6-3, 6-1; — Kumsbera (Japon) bat Férot (France) 61, 8-6, 6-3.

Simples Dames. — 2e tour : Mme Mathieu (France) bat Mlle Belliard (France), 6-3, 6-1.

Double Mixte. — Demi-finale : Miss Nuthall et Perry (Angleterre) battent Mrs Wittingstall et Cochet (Angleterre-France), 2-6, 6-2 et 6-3.

Simples Messieurs. — 2e tour : Brugnon (France) bat R. K. Dé (Indes anglaises), 6-1, 6-1, 6-2; Perry (Angleterre) bat Coutenson (France), 6-2, 6-3.

3e tour : De Stefani (Italie) bat Martin Legeay (France), 6-3, 9-7, 6-1; Christian Boussus (France) bat P. Grandillot (Egypte), 5-7, 6-3, 6-3, 6-1; Marcel Bernard (France) bat Vanzulen (Belgique), 8-10, 6-4, 4-6, 6-4 et 6-.

Simple Dames. — 2e tour : Mlle Goldschmidt (France) bat Mme Kleinadel (France), 6-2 et 6-2.

3e tour : Mlle Cilly Aussem (Allemagne) bat Mme Henrotin (France), 4-6, 6-2, 6-3.

BOXE

Griselle et Carnera sont battus à Londres

Londres, 30 mai. — Le boxeur Sud-Africain Mc Corkindale a battu le Français Marcel Griselle, l'arbitre arrêtant le combat au 3e round. Larry Cains bat Carnera aux points.

La Commission du coût de la vie se réunira mercredi

Demain mercredi, la Commission du coût de la vie tiendra à la préfecture une réunion pleinière en vue d'établir le coefficient au 1er mai.

A cet effet, des travaux préparatoires ont été accomplis lundi par des sous-commissions qui se réunirent sous la présidence de M. Boujard : le matin, à 10 h., la sous-commission chargée de l'examen des prix des objets divers ; l'après-midi, à 15 h. celle de l'alimentation.

En jouant avec un revolver un mineur polonais blesse grièvement un ami à Escaudain

La région de Valenciennes aura bientôt, semble-t-il, son drame quotidien.

Dimanche, nous relations le geste homicide d'un père malade. Aujourd'hui c'est un Polonais qui blesse, peut-être mortellement, le frère de sa fiancée.

Samedi soir, trois mineurs polonais, après avoir touché leur quinzaine, se rendaient au Vieux-Lourches. Le trio se composait de Valentin Szrymanski, âgé de 17 ans, de Vladislas Walkowiak, âgé de 23 ans, et de Alphonse Jarkonski, âgé de 18 ans.

Ils entraient dans l'estaminet à 22 h., en sortaient vers 4 h. du matin, on devine dans quel état, et prenaient le chemin du retour, vers la cité Schneider.

Tandis que ses camarades chantaient et plaisantaient, Walkowiak sortit de sa poche un revolver et, à deux reprises, tira en l'air. Ses compagnons effrayés, firent tout ce qu'ils purent pour décider leur compagnon à remettre son arme dans la poche.

Ils avaient parcouru une centaine de mètres quand Walkowiak, sortit de nouveau son revolver et, par deux fois encore, tira en l'air, afin, disait-il de tuer des moineaux.

Un troisième coup fut tiré. Mais la main du tireur, affaiblie par l'ivresse, avait fait un mouvement et la balle atteignit Szrymanski au côté gauche, à hauteur du rein.

Le malheureux jeune homme poussa un cri de douleur. Jarkowski et Walkowiak, complètement dégrisé, transportèrent le blessé chez ses parents, 152 cité Schneider.

M. le docteur Carlier, de Rœulx, appelé, fit conduire d'urgence le jeune Szrymanski, en voiture d'ambulance, à l'Hôtel-Dieu de Valenciennes.

A 8 h., les gendarmes d'Abscon étaient avisés et se rendaient sur les lieux: Walkowiak avait pris la fuite.

Le père questionné, apprit aux gendarmes qu'il avait un autre fils, Stéphane, domicilié à Quiévrechain, 34, rue du Corbeau. Peut-être Vladislas se trouvait-il à cette adresse.

Les gendarmes de Quiévrechain, rapidement mis au courant des faits, se rendirent à l'adresse ci-dessus. Ils apprirent que Vladislas Walkowiak était venu chez son frère vers 9 h., qu'il avait demandé un morceau de pain et était parti ensuite dans la direction de la Belgique.

Les renseignements recueillis sur l'auteur involontaire de cet accident ne sont pas mauvais. On le dit travailleur. Malheureusement, quand il a bu, il ne se possède plus.

Walkowiak devait, dans quelques semaines, épouser la sœur de sa victime, Mlle Stanislawa Szrymanski.

Lundi dans le courant de la journée, Szrymanski fut radiographié et la balle fut extraite.

Dans la soirée l'état du blessé était aussi satisfaisant que possible.

— On annonce la mort à Paris, de M. Hubert Morand, rédacteur au « Journal des Débats », secrétaire général de l'Association des lauréats du concours général, secrétaire général adjoint de « L'Alliance Française ».

Roubaix

Aujourd'hui, mardi 31 mai :

Aujourd'hui sainte Pétronille; demain, saint Pamphile.

Soleil : Lever, 4 h. 55; coucher, 20 h. 42.

Lune : Dernier quartier du 27, nouvelle le 4 juin.

Bulletin météorologique pour la journée du 31 mai (Région Nord) : Assez beau temps, ciel demi ou trois quarts couvert; vent d'Ouest à Sud-Ouest; même température nocturne; maximum de température au hasard de 3° sur la veille.

Caisse d'Epargne : de 9 à 11 h. et de 14 à 16h.

Secrétariat des familles, 17, rue des Champs: de 9 à 16 h.

Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance : de 16 à 17 h., local de la Goutte de Lait.

Dispensaire Pierre-de-Roubaix, 92, rue des Longues-Haies : à 14 h., consultation pour adultes.

Dispensaire d'hygiène sociale du Fontenoy, 45, rue de Cassel : à 14 h., consultation pour adultes.

Un homme qui s'était endormi en fumant, se réveille au milieu des flammes

IL EST ASSEZ SÉRIEUSEMENT BRULÉ

Au cours de la nuit dernière, M. Floris Lerouge, âgé de 30 ans, couvreur, locataire de M. Lucien Hélin, cafetier, 102, rue Decrème, s'était couché en fumant une cigarette.

Le sommeil surprit M. Lerouge, qui s'endormit en conservant en main la cigarette allumée. Quelques instants plus tard, les doigts du dormeur se détendirent et la cigarette tomba.

Le feu couva dans la literie et, à minuit, il éclata brusquement, surprenant M. Lerouge en plein sommeil.

Pendant qu'on appelait les pompiers et un docteur, des voisins maîtrisèrent l'incendie avec des seaux d'eau. Le feu n'avait occasionné des dégâts qu'à la literie, grâce à la prompte intervention des sauveteurs, et ils ne se montent qu'à 300 francs environ.

Quant au fumeur, il reçut les soins d'un docteur de la rue du Coq-Français, qui constata des brûlures au premier degré sur tout le corps.

En raison de son état, qui inspire certaines inquiétudes, M. Lerouge a été transporté à l'hôpital de la Fraternité.

Halle Flipo. Beurre 8F 17; extra fin, 19.

Une belle fête de charité dans le quartier du Fontenoy

Nous avons annoncé déjà la fête philanthropique qui se déroulera prochainement dans le quartier du Fontenoy, et dont le bénéfice ira aux enfants nécessiteux. Il y a là un beau geste à souligner et chacun se doit d'encourager une telle initiative. Ces festivités auront lieu les 4, 5 et 6 juin prochain, et auront pour cadre le magnifique square Wibaux.

Rien n'a été négligé pour donner à cette fête tout l'éclat désirable. Un Comité particulièrement actif s'est dévoué pour la mettre sur pied et l'on peut être assuré que malgré la dureté des temps, ces festivités ne devront rien à leurs devancières.

Si nous jetons un coup d'œil sur le programme, nous voyons que des sociétés renommées, telle que la « Grande Fanfare », la Fraternelle de Mouscron avec sa section féminine, la Fanfare Delattre, le Choral du Fontenoy, etc., ont été pressenties et qu'elles viendront contribuer au succès de ces journées.

Il y aura une foire aux plaisirs, de multiples concerts musicaux et orphéoniques, un cabaret montmartrois où une pléiade de chanteurs dépenseront leur verve et leur esprit, une superbe fête de nuit avec ballets, plusieurs bals, bref de l'amusement, de la joie.

Que chacun se rende donc au Fontenoy samedi, dimanche et lundi prochains.

CONTINUATION DE LA GRANDE VENTE RÉCLAME DE CHEMISES PERCALE D'ALSACE GRAND TEINT, 2 COLS, A 19 FRANCS, CRAVATES A 5 FRANCS. — GALERIES FRANÇAISES, Chemiserie, 28-30, rue de Lannoy. 29348

ECHO DE LA FÊTE DES MÈRES

A l'occasion de la Journée des Mères, le Comité de l'Union des Familles nombreuses section du Nouveau-Roubaix et du Rouverdi) a procédé au tirage d'une tombola dont nous donnons ci-après les gagnants:

MM. Charles Stadeler, Noël Quirrin, Joseph Fachan, Delber, Julien Levengle, Pierre Prudent, Horace Taine, Paul Decoubaix, Jean Delcroix, Rémy Desmarcet, Léon Desbarbieux, Cappelle-Delayen, Mathys, Alfred Totain, Alexandre Deloffre, Brocqueville, Peers-Lechantre, Christophe Descurmont, Eugène Fournier, Albert Decocq, Emile Masquotte, Lucien Duquesne, Vandenbussche, Sueur, Paul Hennerick, Emile Fièvet, Boeuvier, Louis Landman, Florentin Bulteau, F. Leclercq, V. Dhondt, V. D'halluin, Gadenne, Pierre Verscheure, Gaston Ridaux, Henri Durieu, V. Paulus, Georges Hemerick, Victor Hélin, Catteau, Achille Pottier, Van de Wege, Tshon-Bouteille, Jules Lenze, H. Rousyn, Degryse, Horssaert, Louis Rasson, H. Dehayen, Delmer, Dewyn, Gustave Dumasi, Weyman, Jules Delepant, Dierick, Adelonne Leroy, Arthur Dubrel, Marcel Lamplin, Pierre Quirrin, Henri Dujardin, Achille Detourney, Camille Leclercq, Raymond-Germain, Georges François, Octave Bayart, Edmond Dedecker, Lebygre, Georges Delplanque, Debodenance, Flot Hauwel, J.-B. Canno, Prévost, Charles Drewynck, V. Poupée, V. Girard, Guerpedre, Van Caneghem, Léon Caullier, Rémy Vaillant, François Dens, Léon Sobers, Fogniaux, Achille Couthier, Van de Sompelle, Fernand Hubaut, Bertesux-Jeoffroy, Alphonse D'Dendiérel, V. Willes, Emile Soleau, Inghels-Leclercq, Victor Petit, Charles Drues.

Les lots sont à la disposition des intéressés, ce soir mardi à partir de 18 h. 30, au siège, « Café de la Cloche », parvis Saint-Jean-Baptiste.

L'ÉTÉ ARRIVE, faites poser des jalousies A. TOULET (G. Gilmant, succr), rue des Fabricants, 16, Roubaix (T. 279). 947

La « Roubaisienne » a fêté ses brillants succès

La société municipale de gymnastique « La Roubaisienne » avait invité tous ses membres à son siège, rue Chanzy, pour fêter en une réunion intime les succès remportés au 33e concours de gymnastique de l'Association Régionale du Nord et du Pas-de-Calais. Près de 200 gymnastes adultes et pupilles étaient réunis autour des membres du Comité, parmi lesquels on eut le plaisir de remarquer MM. Pievaux, Vergin, Parent, Hennebicq et un grand nombre d'anciens.

Après un vin d'honneur, le président excuse M. Raymond Watzine, président d'honneur, empêché, et remercie chaleureusement le distingué directeur, M. Albert Geenens, et le moniteur-adjoint, M. Vanranterghem, des efforts qu'ils ne cessent de fournir pour assurer la vitalité de la société. Ils remercie également tous les gymnastes pour leur esprit de camaraderie et de discipline. Le champion du Nord et du Pas-de-Calais, M. Emile Helm, fut vivement félicité ainsi que les gymnastes Jules Simon, Julien Gevaert, Emile Petit, Riquier et une dizaine d'autres classés aux différents concours individuels.

Après avoir remis un superbe souvenir au gymnaste Helm, le président remercie chaleureusement tous les membres du Comité pour leur dévouement.

M. Pievaux félicite les dirigeants et les encourage à maintenir l'excellente réputation de « La Roubaisienne ».

Après un vibrant vivat flamand les gymnastes se séparèrent à regret, enchantés de cette belle réunion intime, qui ne peut que rendre plus étroits les liens d'amitié qui les unissent.

N'OUBLIEZ PAS la Tombola des Commerçants du Centre. 29844d

A l'Union d'Etudes des catholiques sociaux

Une réunion aura lieu le jeudi 2 juin, à 20 h. 15, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir, salle du 1er étage, sous la présidence de M. le chanoine P. Tiberghien, docteur en théologie, professeur aux Facultés catholiques de Lille. A l'ordre du jour: « Le régime monétaire anglais: la baisse de la livre, ses causes », par M. E. Hoffmann, docteur en droit, professeur aux Facultés catholiques de Lille. La conférence annoncée ci-dessus est une préparation à la Semaine sociale de Lille.

A cette réunion sont invités non seulement les hommes mais aussi les dames. Le Comité serait heureux et honoré de les y recevoir nombreuses.

CE SOIR FERMETURE définitive du « Dépôt de Lyon », 32, rue du Curé. Profitez du d